**TC 102**

**LA VOCATION De l’ANIMATEUR DE L’ÉCOLE DU SABBAT**

Cours de base pour le certificat d’animateur de l’Association Internationale

des animateurs de l’École du Sabbat

**Introduction**

## 

La mission de l’animateur de l’école du sabbat des adultes repose sur trois piliers : être, connaître et faire.

.

● « Être » signifie que l’animateur de l’école du sabbat des adultes doit avoir une expérience chrétienne valable et perceptible, et être prêt à remplir le rôle de guide spirituel de sa classe.

● « Connaître » signifie que l’animateur de l’école du sabbat doit avoir une bonne connaissance de la Bible et avoir une bonne compréhension de l’histoire biblique, des doctrines, et des enseignements et savoir comment étudier et interpréter les Écritures.

● « Faire » signifie que l’animateur de l’école du sabbat doit avoir une connaissance de la méthodologie de l’enseignement et être disposé à investir le temps et l’énergie nécessaires afin de bien se préparer et de diriger une classe de l’école du sabbat.

Ce cours sur la vocation et la consécration de l’animateur de l’école du sabbat est un cours qui se rapporte à « être ». Il traite des aspects religieux et de la responsabilité de l’enseignement à l’école du sabbat. Il examine les aspects qui peuvent s’appliquer à l’animateur en tant qu’individu et comment ceux-ci affectent les membres de la classe individuellement et collectivement.

Celui qui enseigne à l’école du sabbat ne peut se considérer comme étant une personne affectée à une position. Le fait d’enseigner une classe de l’école du sabbat des adultes est un ministère, non pas une simple fonction. Il importe que l’animateur de l’école du sabbat prenne son rôle au sérieux, et soit disposé à travailler en vue d’atteindre l’idéal. L’esprit et la personnalité sont des facteurs importants conduisant au succès de l’animateur de l’école du sabbat. L’attitude et l’état d’esprit sont transmis aux élèves d’une certaine manière inexplicable, mystérieuse. Les mots et le ton de la voix reflètent une attitude et des sentiments qui ou bien rendent les élèves inconfortables, ou bien préparent leur esprit à la réception et à la pratique des préceptes bibliques.

Si un membre accepte la fonction d’animateur parce qu’il répond « à l’appel du devoir » (personne d’autre n’accepte ce poste), sans nul doute il ne pourra pas trop laisser une marque sur l’esprit ou l’âme des membres de la classe. Quelque louable que soit le dévouement de celui qui accomplit la tâche, il n’arrivera pas instinctivement à devenir un enseignant efficace de la Bible. Il est fort douteux qu’une classe sans animateur à l’intérieur de l’église, profitant de la tranquillité de l’ambiance du sanctuaire puisse bien apprendre quand une personne réticente, quoique sincère, se substitue à l’animateur. Ce qui arrivera probablement sera un exposé sur le sujet du jour, ou pire encore, un discours maladroit adressé aux membres et concernant leurs pauvres démonstrations d’un comportement chrétien « authentique ».

La Bible et les écrits d’Ellen G. White ont toujours proposé un certain niveau d’excellence à atteindre. Il est important que l’animateur de l’école du sabbat considère et étudie l’aspect « être » de cet idéal et des moyens d’y arriver.

W. T. Barlett le déclare bien : « Un appel à servir en tant qu’animateur de l’école du sabbat est un appel au ministère chrétien. Un animateur quel qu’il soit ne devrait se reposer tant qu’il ou qu’elle ne sache pas qu’un pareil mandat lui est parvenu directement du grand Maître lui-même. Le Seigneur dirige son agent humain, et l’enseignant, visible et audible de la classe, est un vase choisi par le divin Maître en vue d’accomplir ses propres desseins. »1

La transmission d’informations valides bibliques et spirituelles est un important aspect de l’enseignement de l’animateur de l’école du sabbat, mais ce n’est pas la fin du chemin. Au-delà des barrières mentales, de personnes parfois contestataires de la classe, et de la frustration causée par un manque d’étude et de compréhension de la part des membres de la classe, on trouve les âmes et la vie spirituelle de ces mêmes membres de la classe. C’est bien là le vrai point de départ de l’enseignement à l’école du sabbat.

## Description du cours

*Fiche de progrès de l’étudiant.* À la fin de ce guide d’étude, vous trouverez une Fiche de progrès. C’est le document que vous remettrez à ceux qui détiennent les dossiers afin d’obtenir votre certificat final de participation.

● Si vous étudiez à l’aide de la version imprimée de ce cours, remplissez la Fiche de performance et faites-la signer par la personne chargée des animateurs de l’école du sabbat de votre église ou du district ou par votre pasteur.

●Si vous étudiez avec un instructeur, demandez à cette personne de signer votre Fiche de performance.

*Manuel.* Votre manuel est le livre d’Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work* (Conseils sur l’œuvre de l’école du sabbat). Il vous faut obligatoirement lire ce livre pour ce cours et mentionner sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous l’avez lu. Certains exercices de ce cours seront tirés de ce manuel. Si vous êtes dans l’impossibilité de vous procurer une copie imprimée des *Conseils sur l’œuvre de l’école du sabbat*, vous pouvez télécharger une copie gratuite sur le site : http://www.sabbathschoolpersonalministries.org/site/1/docs/en\_CSW.pdf>.

*Comment étudier pour ce cours.*Le cours est à la fois théorique et pratique. Il se présente sous forme d’un guide d’étude imprimé. Il renferme aussi plusieurs lectures de différentes sources qui révèlent de précieuses lumières concernant le «savoir » de l’animateur de l’école du sabbat.

● Si vous préparez ce cours seul, le guide d’étude vous indiquera les exercices que vous devrez compléter. Ceux-ci comportent des pages de questions et de réponses qui soulignent les passages importants des lectures et des sujets d’étude. Il faut obligatoirement remplir ces pages afin de pouvoir évaluer ce que vous avez tiré de ce cours.

● Si vous suivez ce cours dans le cadre d’une salle de classe, un animateur pourra vous guider alors que vous participez aux différents exercices.

● Si vous étudiez en petit groupe, des suggestions à l’intention des étudiants de cette catégorie sont incluses.

● Il n’y a pas d’examens prévus pour ce cours, à moins que l’instructeur décide d’en faire.

Les lectures incluses sont essentielles et de grande valeur.

● Si vous employez une version imprimée, surlignez les idées pertinentes, prenez des notes, et résumez le contenu.

●Si vous étudiez en groupe, l’instructeur vous indiquera la méthode à employer pour analyser et discuter les différents sujets.

## Objectifs du cours

● L’animateur devra acquérir une connaissance et une compréhension de son impact spirituel dans le cadre de l’enseignement de l’école du sabbat, y compris ce que dit la Bible concernant la sagesse, la sphère d’influence, la croissance spirituelle, et l’attitude.

● L’animateur ou le futur animateur identifiera et comprendra l’importance des dons spirituels que le Seigneur lui a confiés concernant la vocation d’enseignant et de guide spirituel.

● L’animateur rédigera une déclaration de mission personnelle et une description sur la manière dont il appliquera sa déclaration de mission à l’enseignement de l’école du sabbat des adultes.

**MODULE 1**

**La vocation et la consécration de l’animateur de l’école du sabbat**

Quoique le prophète Daniel ne faisait pas allusion à l’école du sabbat, il a fait une déclaration importante : « Les enseignants et ceux qui sont intelligents brilleront comme la splendeur du firmament » (Traduction de la version Anglaise AMP de Daniel l2.3).

Ellen White déclare : « Les animateurs de l’école du sabbat devraient prier chaque jour pour recevoir l’illumination du ciel, afin de pouvoir ouvrir l’esprit de leurs élèves aux trésors du Livre Sacré. »2

Stanley S. Will écrit3 : « Dieu peut-il vous conférer un plus grand honneur que lorsqu’il place son Livre entre vos mains et qu’il vous appelle éducateur ? C’est bien un suprême appel. En réponse vous aspirez à être le meilleur animateur qui soit. Demandez à Dieu de vous aider à faire de votre mieux. ‘Seigneur, aide-moi à m’acquitter de ma tâche, à l’accomplir toujours mieux. Donne-moi de l’énergie et de l’enthousiasme ; aide-moi à toujours manifester ton amour’ » (*Le ministère de la guérison*, p. 409).

Il existe plusieurs idées et théories concernant les meilleures méthodes pour enseigner à l’école du sabbat. Avant de considérer les méthodes pédagogiques adéquates, cependant, il y a une notion plus importante, exprimée par le mot « être ». Enseigner la leçon de l’école du sabbat est bien plus que se présenter à la classe le sabbat matin. C’est un ministère. L’animateur de l’école du sabbat est un missionnaire, ce qui signifie qu’il ou elle n’est pas un(e) simple conférencier(e) ou même un facilitateur qui dirige des discussions. Ellen White a envisagé une équipe d’enseignants qui devraient embrasser le ministère de l’école du sabbat pour la vie : « Le Seigneur convie les jeunes hommes et les jeunes femmes à s’engager à une noble cause dans le ministère de l’école du sabbat, pour toute la vie. »4 Dans le même paragraphe elle ajoute cette notion « d’être » : « faites en sorte que vos pieds ne suivent pas des sentiers détournés, de peur que le boiteux ne se détourne de la voie de la droiture à cause de vos mauvaises actions. »5 C’est une déclaration qui suscite une profonde réflexion !

Que faut-il alors faire concernant cet état « d’être » ? Stanley S. Will mentionne un objectif à deux volets : « Le travail du maître d’école peut avoir un double objectif. La plupart des membres de sa classe sont peut-être déjà des membres d’église, donc le but de son enseignement sera d’approfondir leur spiritualité et de développer en eux les vertus chrétiennes. Deuxièmement, il encouragera ses membres à inviter les non-croyants à la classe de l’école du sabbat. Dans ce cas, le but de son enseignement sera de rapprocher leur cœur du Christ qu’ils ont tellement besoin de connaître. Jésus-Christ et lui seul doit être exalté au cours de chaque action missionnaire. »6

## Exercice 1

Lisez Section 4 de votre manuel Conseils sur l’œuvre de l’École du Sabbat et complétez l’exercice 1.

## Lecture 1

« La personnalité de l’animateur » Pensez à inscrire sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cette lecture.

## Exercice 2

« Qu’avez-vous appris ? » Étudiez la Lecture 1, puis remplissez et évaluez l’Exercice 2.

Mary Hunter présente « dix commandements » destinés à l’animateur de l’école du Sabbat.7

1. Être un exemple : « Il importe que tout aspirant animateur ait une intelligence vive et aiguë ; mais la force de l’éducateur chrétien provient de son authentique relation avec la Lumière et la Vie du monde » (p.14).

2. Aimer les âmes : « L’unique et le seul objectif de l’enseignement à l’école du Sabbat est de gagner des âmes, et de les aider à s’épanouir pour qu’elles atteignent la perfection chrétienne » (p. 27).

3. Prier : « ‘La prière représente la meilleure moitié de l’étude’ a dit quelqu’un. La prière est l’ambiance de l’étude, pourrais-je ajouter » (p 38).

4. Connaître la Bible : “L’animateur doit connaître la Bible ; la connaissance de la Bible confère la sagesse à l’animateur. La formation intellectuelle est indispensable à l’animateur, et rien ne remplace la Bible pour se procurer cette formation » (p. 58).

5. Aimer la classe : « L’amour qui attire les gens et les conduit à Dieu n’est pas une aspiration distante mais un penchant personnel affectueux, sincère, véritable » (p. 88).

6. Offrir une nourriture spirituelle : « La ‘nourriture spirituelle’ ne signifie pas seulement un sentiment religieux – ou sentimentalité – mais les moyens qui permettent de vivre une vraie vie religieuse » (p. 113)

7. Connaître les méthodes pédagogiques : « L’animateur de l’école du sabbat a le devoir de se familiariser le plus que possible avec toutes les méthodes d’enseignement – bonnes et mauvaises – pour savoir celles qu’il doit appliquer et celles qu’il doit éviter, et employer plusieurs approches adaptées à la personnalité des différents groupes d’élèves » (p. 135).

8. Garder le contact avec la classe : « Trente à trente-cinq minutes par semaine est l’espace habituellement accordé à la leçon de l’école du sabbat ; mais à la vérité une pareille formation est une tâche de vingt-quatre heures par jour, et de sept jours par semaine » (p. 159).

9. Enseigner la leçon : « Enseigner la leçon, alors, ne veut pas simplement dire qu’il faut avoir une grande connaissance de la Bible ; cela veut dire qu’il faut connaître les méthodes de présentation de cette information de manière efficace » (p. 178).

10. Coopérer : « L’animateur de l’école du sabbat a le devoir de coopérer avec toutes les dispositions de la direction de l’organisation » (p. 188).

Flora Plummer, qui a eu, dans notre histoire, la plus longue carrière en tant que directrice de l’École du Sabbat de la Conférence Générale, énumère treize points qu’elle considère comme étant une preuve de « l’inspiration » de l’animateur. Voici les caractéristiques de « l’inspiration » qui sont fondamentales de l’état «d’être » et contribuent au progrès de l’animateur de l’école du sabbat.8

1. L’esprit d’harmonie : « L’harmonie, l’art de s’entendre avec les autres, est une nécessité première d’un enseignement efficient » (p. 7).

2. L’esprit d’amour : « Nous savons que celui qui gagne des âmes a été lui-même gagné par l’amour du Sauveur » (p. 19).

3. L’esprit de fidélité : « Le champ mondial de l’école du sabbat réclame à grands cris la fidélité des animateurs – des animateurs qui ont une vision du véritable objectif de l’école du sabbat » (p. 27).

4. L’esprit de courage : « L’espoir et le courage sont essentiels dans un service agréable à Dieu… Le découragement est coupable et déraisonnable. » (p. 38).9

5. L’esprit de patience : « Un chrétien cultive la vertu de la patience. Un animateur doit en avoir à une degré encore plus grand » (p. 51)

6. L’esprit d’enthousiasme: « Quoi de plus triste qu’un animateur sans enthousiasme ! C’est vraiment inexcusable. Quelqu’un peut ne pas posséder toute la connaissance désirée ; quelqu’un peut être freiné dans l’étude des méthodes pédagogiques ; mais manquer d’enthousiasme c’est capituler face à un handicap qu’on pourrait facilement surmonter » (p. 59).

7. L’esprit de sympathie : « Un animateur, qui ne cultive pas un esprit de sympathie envers les autres, sera voué à l’échec malgré ses nombreux efforts qui autrement pourraient être couronnés de succès » (p. 69).

8. L’esprit de révérence : « L’esprit de révérence nourri dans le cœur de l’animateur se manifestera extérieurement de manière positive au point d’inspirer la révérence dans le cœur des autres » (p. 80).

9. L’esprit de prière : « Considérez la prière et son rapport avec le travail de l’animateur de l’école du sabbat. L’esprit d’intercession n’est-il pas notre plus grand besoin ? » (p. 93).

10. L’esprit de discernement : « Pouvons-nous distinguer clairement ce qui devrait avoir la priorité dans notre vie ?...Celui qui désire avoir un esprit de véritable discernement doit le reconnaître comme étant l’esprit de sagesse. Il doit, chaque jour, se prononcer sur cette question » (p. 98, 101).

11. L’esprit de gratitude : « Autant que possible, les animateurs de l’école du sabbat devraient s’entraîner à exprimer de vraies expressions de gratitude en tout temps et partout » (p. 108).

12. L’esprit de loyauté : « ‘Le Seigneur voudrait avoir des animateurs de l’école du sabbat qui offrent un service de tout cœur à cette œuvre ; des animateurs qui exercent leurs talents et améliorent ce qui a déjà été obtenu’ » (p. 111). 10

13. L’esprit de ponctualité : « Les ouvriers de l’école du Sabbat doivent être ponctuels. La ponctualité est la marque distinctive d’un vrai dirigeant » (p. 118).

## Activité 1 en petit groupe

En groupe, revoyez les listes de Mary Hunter et de Flora Plummer et discutez des différents aspects de « l’esprit » d’un animateur compétent. Comment ces différents aspects peuvent-ils s’appliquer à votre culture ou votre école du sabbat ?

Le but principal de la discussion devrait permettre d’identifier les points faibles personnels ou collectifs, et pouvoir les corriger.

Par exemple, le concept de ponctualité varie de culture en culture. Néanmoins, l’une des premières préoccupations exprimées sur le plan mondial est d’encourager les gens à arriver à l’heure à l’école du sabbat ! Comment la ponctualité de l’animateur va-t-elle influencer la ponctualité des élèves ?

## Exercice 3

« Vos points forts et vos points faibles » Assurez-vous d’indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous l’avez terminé.

## Lecture 2

## « L’enseignement le plus efficace » Assurez-vous d’indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cette lecture.

## Lecture 3

## « L’enseignant chrétien. » Assurez-vous d’indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cette lecture.

# MODULE 2

# L’animateur de l’école du sabbat et la sagesse

Les Écritures font allusion à une philosophie et une pratique d’éducation religieuse des adultes (ce qu’est l’école du sabbat) et, en certains endroits, elles décrivent son fonctionnement. A partir de ces allusions et descriptions, il est possible de reconstruire une perspective biblique concernant l’éducation religieuse des adultes qui s’applique également à l’école du sabbat.

Cette philosophie de l’apprentissage est décrite par le mot « sagesse». Dans ce module nous étudierons ce mot dans l’Ancien et le Nouveau Testaments, et les concepts qu’il identifie, afin de comprendre ce qu’il signifie et comment l’appliquer à l’école du sabbat. .

**Le concept de la sagesse**

A travers l’Ancien Testament, en particulier dans le livre de Job, et dans ce qu’on appelle « la littérature de la sagesse » (Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste), la connaissance est perçue comme étant « la crainte de l’Éternel, » un attribut de la grâce de Dieu. Le mot hébreu *chakkam* (sagesse) est au centre du concept de la connaissance dans l’Ancien Testament. C’est un terme général, qui est souvent appliqué à toute la vie et ses activités, mais qui est toujours lié à Dieu comme étant son auteur, et parfois il est décrit comme quelque chose qui vient directement de Dieu (Proverbes 1.7 ; Job 28.23-28).

La sagesse diffère de la connaissance, du savoir, ou de la compréhension. L’idée de sagesse représente un degré plus élevé de discernement et de sagacité, que les autres expressions. Comme l’a dit un des auteurs que nous avons étudié plus tôt concernant l’esprit de discernement : « Pouvons-nous distinguer clairement ce qui devrait avoir la priorité dans notre vie ?...Celui qui désire avoir un esprit de véritable discernement doit le reconnaître comme étant l’esprit de sagesse. Il doit, chaque jour, se prononcer sur cette question »11

La sagesse s’apprend et est transmise par le système de communication émanant de Dieu et facilité par le Saint-Esprit (Ps. 51.6, 11). Le Nouveau Testament met aussi l’accent sur ce concept quand il déclare : « Si quelqu’un de vous manque de sagesse, qu’il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera accordée » (Jac. 1.5, LSG).

Dans l’Ancien Testament, la sagesse est un concept relationnel, dans le sens que vous pouvez toujours demander quel est son objectif : « quelle sorte de sagesse ? » ou quelle est sa source « d’où provient-elle ? » et recevoir une réponse. Dans Job et Proverbes, elle est personnifiée (Job 28, Prov. 1.8) et devient une entité vivante au lieu d’un concept abstrait.

*Une vie intelligente*. De même *chakkam* (sagesse) est employé pour mentionner l’habileté à construire, et en général une existence bien vécue. Il se rapporte, par exemple, à ceux qui avaient l’intelligence pour construire le tabernacle dans le désert (Exode 28.3) et aux grands héros (Prov. 21.22). Pour les Hébreux, la sagesse était une chose concrète. C’était la vie et tout ce qui se rapportait à la vie. Cette concrétisation, cependant, était toujours liée à une croyance religieuse qui devenait l’ensemble dans lequel s’insérait le reste de la vie.

Donc, la sagesse était à la fois le principe fondamental de l’univers et le guide de la vie humaine. Un écrivain a fait la déclaration suivante : « Les sages contemplaient la sagesse à travers la création et la Providence : c’est le fondement principal de l’univers ainsi que celui de la vie humaine. Posséder la sagesse et marcher selon elle, c’est vivre en harmonie avec le Créateur. Elle représente la base de la vie établie sur le précepte qui informe et soutient l’univers. Alors : ‘La crainte de l’Éternel est le commencement de la sagesse.’ ‘La crainte de l’Eternel’ est tout simplement un synonyme hébreu pour la religion. »

Un autre écrivain le présente de cette manière : « La sagesse, alors, est le pouvoir que Dieu accorde à quelqu’un pour lui permettre de faire le bien, au bon moment, au bon endroit, et de la bonne façon. »13

Ceci permet de faire une distinction biblique entre la sagesse et la connaissance. On a souvent pensé que la connaissance est la somme totale des informations accumulées par un individu, en d’autres termes, ce que vous savez concernant quelque chose. Selon la perspective biblique, le but du savoir est l’acquisition de la sagesse, non pas une simple connaissance.

Par exemple, Psaume 107.27, 28 déclare que l’expérience des marins peut être insuffisante quand survient une violente tempête : « Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. » (LSG). Quand on crie à l’Éternel, cependant, le problème est résolu : « Dans leur détresse, ils crièrent à l’Éternel, et il les délivra de leurs angoisses » (verset 28, LSG). L’expression « crier à l’Éternel » est la quintessence de la vraie sagesse qui s’oppose à une simple connaissance de la navigation.

## La transmission de la sagesse dans l’Ancien Testament

De cette perspective de la sagesse provient la question fondamentale didactique de Dieu : « L’Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l’homme, pour voir s’il y a quelqu’un qui soit intelligent [*Sakal* : ‘agit avec sagesse’], qui cherche Dieu» (Ps. 14. 2, LSG).

*Les lois mosaïques*. Dans le second des quatre sermons de Moïse rapporté dans Deutéronome, il mentionne une méthode d’enseignement destinée à être transmise par la foi de génération en génération. C’est bien sûr, le vrai travail de l’école du Sabbat : « Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l’Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession ; afin que tu craignes l’Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés. Tu les écouteras donc, Israël, et tu auras soin de les mettre en pratique, afin que tu sois heureux et que vous multipliiez beaucoup, comme te l’a dit l’Éternel, le Dieu de tes pères, en te promettant un pays où coulent le lait et le miel. Écoute, Israël ! L’Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l’Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd’hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes » (Deut. 6.1-9, LSG).

*Le calendrier ecclésial*. Le calendrier ecclésial Israélite, le cycle annuel des festivals religieux, était un outil de formation. La participation aux festivals religieux plaçait le peuple dans un environnement propice qui lui permettait de se concentrer sur l’activité en cours et attirait l’attention des participants sur les ordonnances de l’Éternel.

En employant le langage de l’école du sabbat de nos jours, les prêtres et les lévites étaient des animateurs itinérants des annexes de l’école du sabbat. Au cours d’une période de réveil sous le règne de Josaphat (872-848 av. J.-C) par exemple, une partie de la stratégie qu’on avait choisie, consistait à envoyer des instructeurs qui devaient transmettre au peuple le message du réveil (2 Chron. 17.7-10). Ils enseignèrent le « livre de la loi. »

# La sagesse dans le Nouveau Testament

Le mot souvent utilisé dans le Nouveau Testament pour parler de la sagesse est *sophia* ; le mot Grec usuel qui se rapporte à n’importe quelle activité intellectuelle. Sa signification varie en passant de la connaissance des arts et des choses de la vie journalière à l’excellence mentale dans son sens le plus élevé et le plus complet. Le tableau suivant explique l’emploi du mot.

|  |  |
| --- | --- |
| *Sophos* (sagesse, talent) dans le Nouveau Testament | |
| ***Texte*** | ***Concept*** |
| Matt. 11.25 | « Sophistiqué » intelligent en opposition aux gens ordinaires. |
| Matt. 23.34 | « Sage » des hommes envoyés par Dieu dans le monde. |
| Rom. 1.14 | Le « sage » et l’ignorant, un raffinement de la comparaison nationaliste grecque entre les « Grecs » et les « barbares ». |
| Rom. 1.22 | « Se vantant d’être sage » — fausse sagesse. |
| Rom. 16.19 | « Sage en ce qui concerne le bien, et purs en ce qui concerne le mal » Emploi général du mot sagesse. |
| Rom. 16.27 | « Dieu, le seul sage » Sagesse dans le sens absolu. |
| 1 Cor. 1.19 | « Je détruirai la sagesse des sages ; et j’anéantirai l’intelligence des intelligents. » Contraste entre la sagesse « du monde » et la  sagesse «  divine », une traduction littérale de *chakham*. |
| 1 Cor. 1.20-27 | Un contraste entre la sagesse qui vient de Dieu et la sagesse de ce monde. *Sofia* est employé dans chaque cas. Le contexte dénote la distinction. |
| 1 Cor. 3.10 | « J’ai posé le fondement comme un sage architecte. » Quelqu’un qui sait ce qu’il fait. |
| 1 Cor. 3.18, 19 | Devenir « fou » afin de devenir « sage. » C’est une explication du processus de conversion qui produit un « esprit nouveau. » |
| 1 Cor. 3.20 | « Les pensées des sages sont vaines. » Dans Psaumes 94.11, l’hébreu emploie *machashabah* (pensée, dispositif, plan) au lieu de *chakham* (sagesse) dans ce cas. |
| 1 Cor. 6.5 | « Pas un seul homme sage ». Sagesse pratique se rapportant à la vie courante. |
| Eph. 5.15 | Vivre « non comme des insensés, mais comme des sages ». « Insensé » est *asophos* « sans sagesse ». |
| 1 Tim. 1.17 | « Le seul Dieu sage ». La sagesse dans le sens absolu. Voir Romains 16.27. Certains manuscrits ne mentionnent pas le mot “seul sage” Dieu, mais plutôt « seul Dieu ». |
| Jacques 3.13 | Comment démontrer une vraie sagesse chrétienne, dans la vie d’un chrétien. C’est un parallèle proche de *chakham* dans l’Ancien Testament. |
| Jude 25 | « Le seul Dieu sage ». La même difficulté rencontrée dans 1 Timothée 1.17. |

**Sagesse personnifiée**

Comme dans l’Ancien Testament, dans le Nouveau Testament la sagesse est personnifiée. Elle a été justifiée par ses œuvres (Matt. 11.19) ce qui dans le passage correspondant de Luc signifie qu’elle a été justifiée car tous ses « enfants » agissent correctement (Luc 7.35). La force et la faculté pour y arriver proviennent de Dieu qui accorde la vraie sagesse : « Je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister » (Luc 21.15, LSG).

Jésus est appelé « la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu » (1 Cor. 1.24, LSG) qui a été fait pour nous « sagesse de Dieu – justice et sanctification et rédemption » (verset 30, LSG).

**La sagesse doit être enseignée**

La sagesse, non pas une simple connaissance, est ce qui doit être enseignée quand les chrétiens prêchent l’évangile au monde : « C’est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C’est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi. » (Col. 1.28, 29, LSG).

« Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l’inspiration de la grâce. Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. » (Col. 3.16, 17, LSG).

## Activité 2 en petit groupe

Dans votre petit groupe, discutez du concept de la sagesse. Examinez la différence entre la sagesse et la connaissance et étudiez des méthodes d’application du concept biblique de la sagesse à l’enseignement de l’école du sabbat.

## Exercice 4

« Explorer le concept de la sagesse ». Pensez à noter sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez complété cet exercice.

# MODULE 3

## Lecture 4

## “Les écoles, les scribes et les sages.” Pensez à noter sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez complété cette lecture.

# L’animateur de l’école du sabbat et les dons spirituels

On se pose assez souvent la question pour savoir si quelqu’un « devient » un animateur ou s’il « naît » animateur. La plupart des animateurs le « deviennent » ; ils apprennent la fonction par le biais de l’apprentissage et de l’expérience. Certaines personnes, cependant, ont des aptitudes à l’enseignement, et elles approfondissent ce talent par l’étude et l’expérience. Il y a aussi une troisième option et, dans le cas de l’enseignement chrétien, c’est la plus importante : le don spirituel d’enseigner, accordé par le Saint-Esprit.

L’Église adventiste du septième jour reconnaît officiellement la validité des dons spirituels au sein de l’église. La Croyance fondamentale N° 17 déclare : « A toutes les époques, Dieu a octroyé à tous les membres de son Église des dons spirituels, que chacun d’eux doit employer comme un ministère d’amour pour le bien commun de l’Église et de l’humanité. Accordés par l’intermédiaire du Saint-Esprit, qui les distribue à chacun en particulier comme il le veut, les dons équipent l’Église avec toutes les compétences et les ministères nécessaires à l’accomplissement de la mission que Dieu lui a confiée. D’après les Écritures, ces dons incluent la foi, la guérison, la prophétie, la prédication, l’enseignement, l’administration, la réconciliation, la compassion, et du service désintéressés pour le soutien et l’encouragement d’autrui. Certains sont appelés par Dieu et qualifiés par le Saint-Esprit pour remplir des fonctions reconnues par l’Église : pastorat, évangélisation, apostolat et enseignement, ministères particulièrement nécessaires pour former les membres en vue du service, pour développer la maturité spirituelle de l’Église et maintenir l’unité de la foi et de la connaissance de Dieu. Lorsque les membres emploient ces dons spirituels, en fidèles économes des bienfaits variés de Dieu, l’Église est préservée de l’influence délétère des fausses doctrines ; elle se développe conformément à la volonté divine et s’édifie dans la foi et dans l’amour. »

## Qu’est-ce qu’un don spirituel ?

Les dons spirituels sont des attributions spéciales accordées par le Saint-Esprit à chaque membre du corps de Christ selon la grâce de Dieu afin qu’ils soient employés au sein du corps. Tout chrétien, né de nouveau, reçoit des dons spirituels du Saint-Esprit, qu’il le réalise ou pas. Les dons spirituels ne sont pas toujours les mêmes que les talents naturels. Un talent naturel est un héritage des parents et des ancêtres. Les dons spirituels sont accordés par le Saint-Esprit. Ils peuvent être pareils ou différents – cela dépend du ministère que le Saint-Esprit désire assigner à un chrétien qui est né de nouveau.

Les dons spirituels sont assignés pour la vie. La déclaration d’Ellen White : « Le Seigneur fait appel aux jeunes hommes et jeunes femmes à s’engager pour la vie, au noble travail de l’école du Sabbat » est une description du don spirituel équivalant à un ministère pour la vie. Dans ce cas, par l’étude et l’expérience, l’animateur devient un animateur chevronné, bien formé et compétent.

Cela ne signifie pas qu’il faut nécessairement être « très éduqué » en possédant une formation académique élevée. Des animateurs de l’école du sabbat bien préparés et habiles peuvent étudier et développer une très grande connaissance et des talents de par eux-mêmes. Ils peuvent aussi participer à des cours de formation tel que celui qui vous est offert. Enseigner l’école du sabbat est une activité spirituelle. Si une personne possède la personnalité et le dévouement pour ce ministère, il ou elle sera un bon animateur de l’école du sabbat.

Malgré tout, cependant, l’idéal est de toujours rechercher des personnes qui ont le don spirituel de l’enseignement. De telles personnes sont attirées par le ministère et sentent qu’elles ont été vraiment appelées. Elles sont très motivées pour enseigner à l’école du sabbat.

## La différence entre les dons spirituels et les fonctions dans l’Église

Servir dans l’église est une fonction temporaire basée sur les besoins de l’église. Les dons spirituels sont des fonctions à un ministère de toute une vie. Dans l’introduction de ce cours, il a été mentionné : « Si un membre accepte la fonction d’animateur parce qu’il répond ‘à l’appel du devoir’ (personne d’autre n’accepte ce poste), sans nul doute il ne pourra pas trop laisser une marque sur l’esprit ou l’âme des membres de la classe. » Ceci est bien vrai, mais la même personne qui a été choisie pourrait bien découvrir que le Seigneur lui a vraiment accordé le don spirituel de l’enseignement et elle peut devenir un bon animateur de l’école du sabbat

Le don spirituel d’enseignement est un talent spécial que Dieu accorde à certains membres du corps du Christ afin de transmettre des informations concernant la santé spirituelle et le ministère du corps et de ses membres de telle façon que les autres apprennent.

## Les dons spirituels et l’autorité de l’Église

Si je suis appelé par le Saint-Esprit à enseigner une classe de l’école du sabbat, dois-je prêter attention aux membres du Comité de l’école du sabbat ou à n’importe quel autre membre d’église ? L’autorité qui accompagne un don spirituel est *l’autorité conférée pour faire le travail du royaume*. C’est une question de responsabilité, non pas d’autorité employée à des fins égoïstes et personnelles. Jésus « enseignait comme ayant autorité » (Matt. 7.29, LSG), mais il ne « gouvernait » personne, et il ne rudoyait personne en vue de faire preuve de son autorité. Notre autorité découle de l’autorité du Saint-Esprit et nous est confiée pour qu’elle soit employée au service du Royaume. C’est pour cette raison qu’on l’appelle *autorité spirituelle* et non autorité pour commander.

## Le don de discernement

Le don spiritual de discernement accompagne souvent le don de l’enseignement. Ceci fait partie du sujet de la sagesse. Le don de discernement est le talent spécial qu’accorde Dieu à certains membres du Corps de Christ pour reconnaitre avec certitude si une certaine action prétendue provenir de Dieu est à la vérité d’origine divine, humaine, ou satanique.

## Le don de guider (comme un berger)

Le don de guider est identique à celui du pastorat. Le don du pastorat est le talent spécial que Dieu accorde à certains membres du corps de Christ pour assumer une responsabilité personnelle à long terme, contribuant au bien-être spirituel d’un ensemble de croyants. Dans le cas de l’animateur de l’école du sabbat « l’ensemble de croyants » est représenté par les membres de la classe.

Dans son livre sur les dons spirituels, Bobby Clinton résume bien le don de l’enseignement : « Le don de l’enseignement occupe une place prépondérante dans la liste des dons de leadership. Dieu emploie ce don surtout pour la croissance et la maturité du corps.

« Puisqu’un animateur exerce une si grande influence sur beaucoup de personnes, il lui faut constamment sonder les Écritures pour s’assurer que ce qu’il enseigne est la vérité. Un animateur devrait être prêt à modifier ses points de vue toutes les fois qu’ils ne concordent pas avec la nouvelle lumière que l’Écriture lui révèle.

 « Jacques 3.1 avertit que les enseignants seront jugés plus sévèrement ; ce don devrait être considéré avec beaucoup de sérieux. La 2ème épitre de Pierre (et probablement Jude) se prononce fermement contre l’influence des faux docteurs. Nous devons prêter attention à ces avertissements.

« Bien qu’il y ait des embûches qui soient attachées à l’enseignement, il y a aussi de grandes récompenses. C’est une chose formidable de réaliser que Dieu vous a révélé la vérité et que vous pouvez la communiquer afin qu’elle change la vie des autres. La satisfaction de voir la vérité de Dieu transformer des vies est certainement une grande récompense pour celui qui exerce ce don. »16

## Feuille d’exercice 5

« Inventaire des dons spirituels ». Complétez l’inventaire de l’exercice 5. Ce n’est pas un test et il ne sera pas noté. C’est à vous de décider la place que vous occupez dans cette liste des dons spirituels et dans l’enseignement à l’école du sabbat. Portez sur votre *Fiche de performance* que vous avez rempli cet inventaire.

## Feuille d’exercice 6

« Déclaration de Mission ». Avec une ou deux phrases brèves, écrivez une déclaration personnelle de mission et décrivez comment vous pourrez vous-même appliquer cette déclaration à l’enseignement de l’école du sabbat des adultes. Gardez cette déclaration de mission avec votre *Guide d’étude de la Bible* et consultez-la périodiquement pour évaluer ce que vous faites.

Une déclaration de mission peut être préparée d’après le modèle suivant : « En tant qu’animateur de l’école du sabbat des adultes, je (prierai constamment, etc.), et avec l’aide du Seigneur, j’instillerai chez les membres de ma classe… ». Ce n’est qu’une simple illustration. Donnez à votre déclaration de mission une touche assez personnelle.

Si vous étudiez dans un groupe, votre instructeur vous dirigera dans cet exercice.

## Activité 3 en petit groupe

Si vous travaillez en petit groupe, demandez aux membres du groupe de partager leurs déclarations de mission s’ils le désirent.

# Conclusion

Ce cours a considéré l’aspect spirituel de l’enseignement de l’Ecole du Sabbat, l’aspect « être » des valeurs de base de l’enseignement de l’école du sabbat : être, connaître, et faire. Nous avons examiné : (1) ce que dit la Bible concernant la sagesse, la sphère d’influence, la croissance spirituelle personnelle et le comportement, ainsi que l’application de tout ceci à l’enseignement de l’école du sabbat, et (2) une compréhension du niveau des dons spirituels de l’enseignement et de leadership que Dieu vous a accordés. Une déclaration personnelle de mission a été préparée à partir de cette étude. Cette déclaration sera votre guide pour enseigner de l’école du sabbat. Puisse le Seigneur vous bénir alors que vous poursuivez ce très important ministère de l’enseignement de l’école du sabbat.

1 W.T. Barlett, *Sabbath School Ideals* (Nashville, Tennessee : Southern Publishing Association, 1940) p. 94

2 *Counsels on Sabbath School,* p. 155

3 Stanley. S. Will, *Teach* (Nashville, Tennessee Southern Publishing Association, 1940) p. 37

4 *Counsels on Sabbath School Work*, p. 13

5 Ibid.

6 Stanley S. Will. ibid, p. 22

7 Mary Hunter Moore, *They That Be Teachers* (Nashville, Tennessee Southern Publishing Association, 1937)

8 Flora Plummer, *The Spirit of The Teachers*. (Washington, D.C. Review and Herald Publishing Association 1967)

9 Citation de *Prophètes et Rois*, p. 120.

10 *Counsels on Sabbath School Work* p. 122

11 Flora Plummer, ibid., pp. 98, 101.

12 John Paterson, *The Book That Is Alive* (New York; Charles Scribner’s son 1954) pp. 50, 51

13 Marion E. Cady, *The Education That Educates*. (New York Fleming H. Revell Company, 1937, 1937 p. 48

14 *Croyances fondamentales des ASJ,* p. 279.

15 *Counsels on Sabbath School Work* p. 13

16 Boby Clinton, *Spirituals Gifts* (Horizon House Publishers), p. 130 avec la permission de l’auteur.

Feuille d’exercice 1

**RÉSUMÉ DE CERTAINS CONCEPTS**

Dans vos propres mots, écrivez un bref résumé de ce qu’a dit Ellen White au sujet des points suivants. Bien qu’en général elle fasse référence aux enfants et aux jeunes, les principes s’appliquent aussi à une classe de l’école du sabbat des adultes.

Qualifications essentielles

● Bon équilibre, caractère stable

● Tenue et présentation

● Modèle d’une foi sincère

● Respectueux mais joyeux

● Influence

● Patience

● Perfectionnement

● Simplicité et sympathie

● L’expression du visage, un indice du caractère.

# Feuille d’exercice 2

# qu’avez-vous appris ?

Etudiez la lecture supplémentaire et répondez aux questions suivantes :

Mon score \_\_\_\_/30

● Que veut dire l’auteur par la déclaration: « L’enseignement le plus efficace a lieu quand l’animateur ne se rend pas compte qu’il enseigne. » [4 points]

● Que veut dire l’auteur par la phrase : « Son enseignement se fait en silence. »[2 points]

● Qu’est ce que « l’instruction inconsciente » [2 points]

● Faites la liste des neuf qualités de « l’attitude mentale »  que mentionne l’auteur. [9 points]

● Comment ces neuf qualités peuvent-elles être comparées aux autres listes que nous avons examinées dans ce module ? [5 points].

● D’après l’auteur, pourquoi l’expression du visage et le timbre de la voix sont-ils si importants ? [8 points].

**Feuille d’exercice 3**

**VOS POINT FORTS ET VOS POINTS FAIBLES**

Consultez les listes de Mary Hunter Moore et de Flora Plummer et identifiez ce qui d’après vous peut être considéré comme étant vos points forts et vos points faibles. Si vous étudiez seul, écrivez un paragraphe pour expliquer comment vous allez vous y prendre pour remédier à vos points faibles.

Si vous étudiez en groupe, votre instructeur vous donnera des conseils concernant cet exercice.

Il n’y a pas de note pour cet exercice, mais assurez-vous que vous avez mentionné sur votre *Fiche de performance* que vous l’avez complété.

**Feuille d’exercice 4**

**APPLIQUER LE CONCEPT DE LA SAGESSE**

Ecrivez un paragraphe pour expliquer comment vous allez personnellement appliquer, en tant qu’animateur de l’école du sabbat, le concept de la sagesse à votre enseignement. Il n’y a pas de note pour cet exercice, mais assurez-vous que vous avez mentionné sur votre *Fiche de performance* que vous l‘avez fait.

Si vous étudiez en groupe, votre instructeur vous guidera dans la réalisation de cet exercice.

**Lecture 1**

**LA PERSONNALITE DE L’ANIMATEUR1**

**William T. Bartlett**

*Note : L’auteur de cet article s’adresse aux départements de l’école du sabbat des enfants et des jeunes, mais les principes mentionnés s’appliquent également à la classe de l’école du sabbat des adultes.*

L’enseignement peut être une tâche peu intéressante et mécanique, et dans ce cas, il est une corvée pour l’enseignant et un châtiment fastidieux pour celui qui apprend. Le but de cette démarche est de transmettre à l’esprit des étudiants une série d’idées qui proviennent de l’esprit de l’enseignant. Si le projet ne présente aucun intérêt commun pour les deux, alors le processus devient ennuyeux. Si la personnalité de l’enseignant pour le projet est motivée par le grand intérêt qu’il lui porte, il se produit un contact revitalisant avec l’esprit inerte de celui qui apprend, l’intérêt est suscité, et l’être entier de l’étudiant est transformé.

 « L’esprit (y compris le caractère) est seulement nourri par ce qui le frappe. Pour enseigner ou pour former, nous devons éveiller le dynamisme de l’esprit de l’élève. Notre enthousiasme est juste ; mais le sien est préférable. La stimulation de notre intérêt personnel est tout à fait profitable. La stimulation de l’élève est primordiale. Ainsi se plaisait à répéter l’ancien Professeur H. R. Withers : ‘nous devons commencer par la fin (l’étudiant)’ » 2

Un enseignant qui manque de personnalité peut accomplir très peu. Ce qu’il sait est une connaissance aride, qui n’a pas de puissance pour réveiller l’esprit endormi de l’élève. Ceci est vrai dans l’enseignement laïc, et l’est bien davantage dans l’instruction religieuse qui est conçue, quand elle est bien faite, pour remuer profondément le cœur et l’esprit des humains. L’idée est bien illustrée par la différence entre la stratégie de Guéhazi et celle d’Élisée pour approcher le problème du fils mort de la femme Sunamite. Alors que le prophète accompagnait la mère attristée, Guéhazi avait été envoyé en avance, avec l’ordre : « Ceins tes reins, prends mon bâton et pars ;…tu mettras mon bâton sur le visage de l’enfant. Et Guéhazi les avait devancés, et il avait mis le bâton sur le visage de l’enfant ; mais il n’y eut ni voix ni signe d’attention. » Le serviteur retourna auprès de son maître en disant : « L’enfant ne s’est pas réveillé. »

L’approche de Guéhazi est un modèle de travail d’un enseignant incompétent. Il avait simplement suivi des instructions strictes, et c’était tout. Il avait étendu un bâton mort sur le visage d’un enfant mort, mais l’enfant n’avait pas réagi. Guéhazi s’était contenté de revenir et de rapporter qu’il avait fait ce qu’on lui avait demandé, et qu’il n’avait pas eu de résultat.

Quelle approche différente quand Élisée se met à la tâche : « Voici, l’enfant était mort, couché sur son lit. Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, il pria l’Éternel. Il monta, et se coucha sur l’enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s’étendit sur lui. Et la chair de l’enfant se réchauffa. Élisée s’éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s’étendit sur l’enfant. Et l‘enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. » (2 Rois 4.32-36)

Elisée s’investit à fond à la tâche. Sa bouche, ses yeux, et ses mains sont en contact avec la bouche, les yeux, et les mains de l’enfant. Par la transmission de l’énergie de son propre corps, il communique la chaleur à l’enfant. Avec de la patience de la sympathie et de l’amour il poursuit sa tâche jusqu’à ce qu’il puisse constater des signes de réanimation à cause de sa détermination. Enfin, il peut ressusciter et rendre à la mère heureuse, le fils qu’elle avait perdu.

L’animateur de l’école du sabbat ne peut-il pas s’inspirer de cette histoire intéressante ? Il ne suffit pas, comme Guéhazi, de présenter une leçon sans vie à une âme sans vie. L’animateur doit aider l’élève à voir ce que l’élève peut voir car ses propres yeux sont mis au service de l’intelligence de l’élève ; sa main tient la main de l’élève non pas seulement pour lui serrer la main en geste d’amitié, mais à cause de la forte prise de conscience des réalités de la vie qui se présenteront à l’élève ; sa bouche prononce des paroles de bonté et d’encouragement à un cœur ouvert, et l’aide à prononcer après lui des mots de prières et de louange, des expressions de courage, des mots vibrants de vie. La personnalité de l’élève est vivifiée et stimulée par le contact d’une vie plus sensée et plus énergique qui répond pleinement à son appel instinctif, et qui l’entoure d’une assurance réconfortante d’affection, chaleureuse et bienfaisante, qui ne le laissera jamais affronter seul les ténèbres et la puissance du mal.

Élisée transmet à son travail une personnalité pleine de vie ; Guéhazi, un service de pure forme, superficiel et artificiel. Élisée aurait pu être un animateur idéal de l’école du sabbat. Guéhazi aurait accompli ses devoirs avec une monotonie impassible. Il paraît presque plausible que sa fin fût, comme nous le rapporte l’histoire, une mort vivante.

Comment un simple être humain peut-il avoir une personnalité rayonnante ? Tout un chacun pourrait avoir une personnalité remarquable, si seulement le don imparti avait été totalement développé par de sages parents et enseignants. Mais trop souvent les talents confiés par Dieu sont détruits par des parents indifférents, les capacités mentales sont amoindries par des enseignants insouciants, le corps est affaibli par la malnutrition, de telle sorte que la personnalité est rabaissée et stéréotypée à un niveau peu élevé. Il est du devoir d’un bon enseignant de discerner la personnalité potentielle de l’élève, et le meilleur enseignant est celui qui possède un caractère bien équilibré, éveillé, et innovateur.

Une telle personnalité s’obtient grâce à l’adoption d’un grand idéal, quand la personne le chérit et se consacre à servir en toute loyauté. Un enseignant de l’école du sabbat qui est motivé par la vision de gagner une âme à la cause du Sauveur tout-puissant, de voir une vie transformée en sainte demeure de Dieu, et qui consacre ses énergies physiques, mentales, et spirituelles au service d’un pareil idéal, exercera une influence bienfaisante et puissante, malgré sa simple et banale apparence que les autres voyaient au départ. La vérité qu’il garde avec révérence et fidélité le transformera ; la tâche elle-même le formera ; et il continuera à développer ses forces mentales et morales. Plus la lourde responsabilité dépasse ses faibles ressources, plus il fera appel à la foi, et c’est ainsi qu’il pourra recevoir les dons spirituels. Celui qui accepte la lourde responsabilité d’enseigner aux autres les puissantes vérités de la parole de Dieu doit prier avec foi afin d’être lui-même l’illustration la plus transparente de sa doctrine, pour que la parole soit aussi faite chair en lui.

La personnalité de Jésus fut le plus grand élément qui contribua à son enseignement. La faible foi des disciples trébuchait souvent devant les paroles du Maître, alors, pour les rendre plus claires, il les dirigeait vers la brillante lumière de sa personnalité. « Suivez-moi » était l’invitation constante à ses disciples. À l’heure du mystère : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie ». « Demeurez en moi », tel est le secret d’un service fructueux et de la victoire sur un monde hostile. Jésus s’est sanctifié pour que ses disciples puissent être aussi sanctifiés par la vérité. Il vivait son évangile. L’animateur de l’école du sabbat doit enseigner un message qui a déjà opéré une œuvre merveilleuse dans son propre cœur, et les paroles qu’il adresse à sa classe doivent être pour eux le vrai écho de sa véritable vie personnelle. Les mots agréables, quand il les prononce, doivent se recommander eux-mêmes comme étant extrêmement remarquables et précieux, car ils reflètent sa vraie personnalité riche et limpide.

Un appel à remplir la fonction d’animateur de l’école du sabbat est un appel de collaboration au ministère du Christ. Nul animateur ne devrait se donner de repos tant qu’il n’a pas la conviction qu’une pareille mission lui a été confié par le grand Maître lui-même, qui dirige son instrument humain, et que cet enseignant humain, visible et audible de la classe, est un vase choisi par le divin Enseignant en vue d’accomplir son œuvre propre. Quelle riche récompense pour un enseignant que de voir des étudiants captivés par la révélation de la gloire du Sauveur, sortir de leur coquille, libérés de l’esclavage du péché, passionnés, galvanisés ! Ils sont investis de la puissance pour avoir pu discerner la personnalité de celui qui les a appelés à son admirable lumière.

De ces classes émergeront de nouveaux enrôlés pour le royaume, non pas des chrétiens incertains, hésitants, tièdes qui seront vite découragés par les épreuves du chemin, mais des ouvriers désireux, infatigables pour la cause. Ces convertis ont vu le Christ dans la personne de leur animateur et, instinctivement, ils poursuivent l’idéal qui leur a été constamment présenté. Ils sont devenus amoureux d’un vrai christianisme qui est désintéressé, laborieux, persévérant, ingénieux, courageux et ils ont connu la puissance de la prière. De meilleurs animateurs de l’école du sabbat veut dire de meilleures écoles du sabbat, de meilleures églises, une œuvre mondiale plus vaste, et un triomphe plus proche du Seigneur que nous aimons.

Quand l’église se transformera en une armée puissante, contre laquelle les puissances des ténèbres ne peuvent résister, les ouvriers de l’école du sabbat seront ceux qui auront grandement contribué à ce résultat. Quand les récompenses seront accordées, le fidèle animateur de l’école du sabbat ne sera pas oublié. Une grande responsabilité repose sur l’animateur de l’école du sabbat. Nous ne devrions pas l’appeler une lourde responsabilité, car le Seigneur fortifie ses fidèles ouvriers, et leur amour pour lui allège leurs fardeaux. La tâche est encore immense et importante. Si l’église est dynamique et triomphante à l’occasion de ses campagnes, on peut attribuer ce succès, en grande partie, au travail des animateurs de l’école du sabbat.

-----------------------------

1 William T. Bartlett, *Sabbath School Ideals* (Nashville, Tenn. : Southern Publishing Association, 1940), chapitre 19, utilisé par permission.

2 « *Unfolding of Personality »*, H. Thiselton Mark, M.A., B.Sc., p. 94.

**Lecture 2**

**L’ENSEIGNEMENT LE PLUS EFFICACe\***

**Marion Lawrence**

L’enseignement le plus efficace a lieu quand l’enseignant ne se rend pas compte qu’il enseigne. L’enseignement ne consiste pas à remplir le cerveau de l’élève d’informations comme on déverse du maïs dans un récipient. Enseigner ce n’est pas former un esprit mais cultiver une vie.

Ce chapitre a pour but d’examiner notre méthode d’enseignement et ce que nous enseignons quand à la vérité nous n’enseignons pas. Seule une toute petite portion de l‘enseignement peut être transmise par des paroles. Elle est faite en silence. La nature fait son plus grand travail en silence. Le changement des saisons, le début du jour et de la nuit, l’éclosion des bourgeons, la maturité des fruits – tout se fait en silence ; de même, le plus grand travail de l’animateur se fait en silence.

De quoi parlons-nous ? C’est l’animateur lui-même, la valeur morale de l’animateur lui-même et l’influence émanant de l’être entier de l’animateur qui éduquent. En résumé, c’est l’animateur lui-même. L’instruction inconsciente est, à la vérité, l’animateur.

Tout individu possède une double personnalité. Il est non seulement la personne que les gens pensent qu’il est, mais il est la personne que Dieu sait qu’il est. La première est la réputation ; la deuxième est le caractère. Le caractère a été acquis à un grand prix. C’est l’atout principal de l’animateur. Quelqu’un a déclaré que « un canon doit être cent fois plus lourd que le tir qu’il émet ». En d’autres termes, la vie de l’animateur est la vie de son enseignement, et elle est l’instruction inconsciente.

Cette instruction inconsciente possède trois caractéristiques, à savoir :

● Elle est involontaire.

● Elle est incessante.

● Elle est inévitable.

Ces faits devraient nous émerveiller et nous faire découvrir la vraie dignité de notre tâche en tant qu’animateurs. C’est, à la vérité, le critère d’évaluation des animateurs de l’école du sabbat.

Maintenant, il y a plusieurs façons de transmettre cette partie silencieuse de notre enseignement :

**1. Notre attitude mentale**

Tout dépend en grande partie de notre attitude mentale, et les animateurs la négligent à leur péril. Il y a plusieurs ingrédients qui en font partie. Nous ne mentionnerons que quelques-uns d’entre eux.

●*La maîtrise de soi*. La supériorité repose sur la maîtrise de soi et sur un esprit bien équilibré. Nul ne peut vouloir diriger les autres s’il ne peut se diriger lui-même. La maîtrise de soi ne s’obtient pas par accident, mais par une force de volonté et par beaucoup d’efforts. « Un homme qui se maîtrise n’est jamais pris au dépourvu ».

*●Le contentement*. Nous entendons par là une bonne personnalité et une qualité intrinsèque. Cela signifie que nous sommes en paix, sans inquiétude, ne nous laissons pas facilement troublés ou contrariés. « C’est en effet une grande source de gain que la piété avec le contentement. » (1 Tim. 6.6)

●*La confiance en soi*. Cela ne veut pas dire qu’on est prétentieux ou vantard ; ni qu’on se flatte de ses compétences, mais qu’on est conscient de ses compétences, qu’on a confiance en soi, confiance en son message, confiance en ses méthodes de transmission du message. La confiance engendre toujours la confiance. C’est vraiment réconfortant d’entendre le médecin de famille prononcer un mot encourageant à l’adresse d’une personne chère qui est alitée. La confiance se répand dans toute la maison comme une brise d’été. La confiance prouve qu’on est à la hauteur de la tâche. C’est un réservoir de puissance. Les exploits du monde sont accomplis par ceux qui croient qu’ils peuvent les accomplir. Virgile a dit : «  Ils transmettent le succès de leur ferveur aux admirateurs. On peut parce que l’on croit pouvoir. »

●*La patience*. C’est une vertu extrêmement difficile à cultiver. Quelqu’un a déclaré : « Celui qui peut avoir la patience peut avoir tout ce qu’il désire » ; un autre : « La patience est amère, mais son fruit est doux. »

Les belles phrases suivantes de Georgiana Kingle Holmes sont très évocatrices et opportunes:

« Il y a les pas des êtres chers, si familiers qui avancent

Avec les nôtres sur la route – pas rapides ou lents

En essayant de suivre le rythme – s’ils s’égarent

Ou piétinent quelque fleur que nous aurions portée

Sur notre sein, ou écrasent quelques roseaux

Ou meurtrissent la pauvre espérance jusqu’au sang,

Nous pouvons garder le silence

Ne pas se retourner pour accuser

Une faute grave : car eux et nous

Avons une petite distance à parcourir – peut-être

Ensemble encore un peu sur la route,

Nous serons patients tant que nous le pouvons.

Nous découvrons beaucoup de petites erreurs,

Nous les voyons ! Car l’amour n’est pas aveugle

Nous les voyons, et vous et moi

Si nous nous rappelons qu’elles viennent et vont

Elles ne seront pas

Alors des fautes – de graves fautes – pour vous et moi,

Mais rien que des voies étranges, des fautes, bien moins,

Des souvenirs qu’il faut apprécier.

Les jours changent tant de choses – oui, les heures,

Nous percevons le soleil et les pluies différemment.

Des paroles erronées ce soir,

Seront chéries à la lumière du lendemain ;

Nous pouvons être patients, car nous savons

Que le sentier à parcourir est bien court. »

●*La sincérité.* C’est quelque chose d’authentique, de réel, de transparent, et véridique. La sincérité est la clé de tous les cœurs, surtout du cœur des enfants et des jeunes. Ils sont de bons juges, aussi, et donc finalement nous sommes jugés à notre juste valeur.

●*L’altruisme.* Nul ne peut apprendre de vraies leçons de la vie en gardant l’égoïsme dans son cœur. Il faut avoir une vraie perspective. L’égoïsme rabaisse toujours ; la grandeur d’âme élève. Les humbles sont élevés ; l’orgueilleux est abaissé. Le véritable amour pour Dieu et pour les élèves est le moteur qui devrait nous orienter dans la tâche à accomplir, non pas le désir d’exceller en tant qu’animateur, mais celui d’aider comme un ami. Comme le dit Dr. Watkinson : « L’égoïste arrive toujours trop tard. »

*●La sympathie.* Le monde est gouverné par la sympathie et l’amour, et le monde en a grand besoin. Nos élèves aussi en ont grand besoin. Les étudiants de votre classe, qui vous rencontrent chaque sabbat, sont avides de sympathie. Ils ne vous le diront pas, mais c’est néanmoins la vérité. Un mot de sympathie déverrouille leur cœur et ouvre la voie à l’entraide. Les gens sympathiques sont des anges de la miséricorde. Nous n’avons pas de tâche plus importante, en tant qu’animateurs de l’école du sabbat, que celle d’exprimer à nos étudiants et au monde l’amour et la sympathie de Dieu.

Nous sommes tous touchés par la sympathie. William Reynolds a souvent raconté l’histoire d’un homme qui voyageait dans un wagon-lit, avec un bébé qui pleurait. Le bébé continuait de pleurer jusqu’au beau milieu de la nuit, alors certains passagers se montrèrent impatients, et l’un d’entre eux dit au père du bébé : « Vous devriez avoir laissé ce bébé à la maison avec sa mère ; un homme d’affaires ne devrait pas voyager avec un bébé qui pleure. Nous avons payé assez cher pour pouvoir dormir, et nous avons droit au sommeil. » L’homme répondit qu’il aurait bien voulu laisser ce bébé avec sa mère, mais que la mère était morte et se trouvait dans un cercueil dans la soute à bagages. Il le transportait vers l’Ouest, pour l’inhumer là où il l’avait épousée. À l’ouïe de cette déclaration, un homme assez indulgent se retourna sur la couchette d’en haut et s’informa auprès du père du bébé de la durée de son voyage à bord du train. Il répliqua qu’il y était depuis deux nuits et devait encore voyager une autre nuit. Il pensait que le bébé était malade mais il faisait de son mieux pour le calmer. L’homme indulgent dit : « Donnez-moi le bébé !! Vous avez besoin davantage de repos et de sommeil que ce bébé. Nous avons des petits chez nous, et je crois que je peux calmer le bébé pendant que vous dormez. » Il prit dans ses bras le bébé qui pleurait et, d’une voix tendre et douce – bien que ce fut la voix d’un homme – il chanta pour le bébé en parcourant le couloir de haut en bas : « Fais silence, mon chéri, couche-toi et dors. Les anges veillent sur ta couche. » Peu à peu, les cris du bébé s’atténuèrent. Bientôt ils se transformèrent en gazouillis, et le bébé s’endormit. Le père fatigué s’endormit profondément, et le bruit de fortes respirations indiquèrent que tous ceux qui étaient dans le compartiment dormaient. Le bienfaiteur ouvrit les rideaux et déposa le bébé auprès du père puis regagna sa couchette. Le « saint ange » qui veillait sur la couche du bébé cette nuit-là mesurait deux mètres de haut et pesait au moins 100 kilos ! Le monde a besoin d’une telle sympathie.

*● La bonne humeur.* Nous ne voulons pas par là dire qu’il faut être bouffon, mais jovial, chaleureux, rempli de joie, de la vraie joie de l’Éternel. « La joie de l’Éternel sera votre force » (Néh. 8.10, LSG). L’amabilité est un atout. La bonne humeur est préférable à la civilité. Elle ne se voit pas toujours de l’extérieur. Les personnes chaleureuses sont toujours populaires, alors qu’on fait un grand détour pour éviter le grincheux. Arnold a dit, en parlant d’un éducateur : « Il ne devrait pas considérer son travail comme un médicament qu’il est obligé d’avaler. » Xénophon a déclaré : « Celui qui ne plaît pas ne devrait pas enseigner. »

La jovialité peut être cultivée, mais on dirait que beaucoup refusent d’essayer. Un journal anglais a fait paraître l’annonce suivante : ON RECHERCHE : Une gouvernante pour petite famille. Doit être une chrétienne – joviale, si possible. »

● *Le sérieux.* Nous prenons les choses au sérieux, quand nous enseignons aux gens qui aspirent à vivre sur la nouvelle terre. Il ne s’agit pas de prendre les choses à la légère. Bien qu’il importe que nous soyons joyeux et chaleureux, nous devons, cependant, être vraiment sérieux. Faites sentir à vos étudiants que pendant toute la semaine, vous avez pensé à cette rencontre. L’animateur doit savoir ce qu’il désire, et chercher à l’obtenir avec la force qui est à sa disposition. L’animateur devrait être extrêmement sincère.

Ce ne sont pas les seuls ingrédients de l’attitude mentale, mais ils vous mèneront loin. Quand un animateur avec une pareille attitude mentale arrive en classe, immédiatement l’ordre est rétabli, car les étudiants savent que l’ordre doit régner, et ils désirent qu’il en soit ainsi.

**2. Le visage**

C’est une autre méthode de transmission de cette instruction inconsciente. Nous enseignons à l’aide de notre visage. Le visage est un panneau public, « le terrain de jeu de tous les lutins ou des anges qui y habitent. » C’est le vrai reflet de notre véritable personnalité. Les gens fuient un orage, mais prennent plaisir à vivre au soleil. Les gros nuages annoncent la défaite. Les élèves étudient notre visage alors que nous lisons un livre. Notre visage devrait refléter l’âme de notre être intérieur. Chrysostome a dit de l’évêque Flavien : « L’expression faciale des saints hommes possède une puissance spirituelle. »

Il est du devoir de chaque animateur de l’école du sabbat d’être bien présenté – non pas qu’il doive pour autant être beau, mais il doit avoir un visage plaisant. « Beaucoup qui n’ont pas un visage nécessairement beau ou même bien proportionné, mais ils sont empreints d’une dignité morale d’où émane une puissance spirituelle. » De pareils visages, cependant, ne s’achètent pas aux rayons des grands magasins.

La bonne expression peut être cultivée. Il faut parfois passer par une expérience douloureuse, et cependant c’est cette même expérience qui communique au visage cette grande expression de puissance. Un visage souriant est une bénédiction, et le sourire est un bel art.

« Souriez un peu,

Et pendant que vous souriez,

Un autre sourit,

Et bientôt, on verra des lieues et des lieues

De sourires,

Parce que vous souriez.

On réalise à peine la vraie valeur d’un sourire.

La chose qui permet le plus à la vie d’avoir de la valeur,

Qui coûte peu et fait beaucoup – un simple sourire.

Le sourire jaillissant du cœur qui aime son prochain

Chassera les nuages sombres pour faire luire de nouveau le soleil.

Empreint de valeur, et de bonté, empreint de tendresse humaine —

Un sourire vaut plus qu’un million, sans coûter un centime.

Pas de place à la tristesse quand nous voyons un sourire ;

Il a toujours belle apparence – il n’est jamais démodé ;

Il nous pousse à recommencer de nouveau quand l’échec nous accable ;

Ces fossettes encourageantes nous font du bien, à vous et moi.

Souriez donc, les gens apprécient ce que vaut un sourire —

Un sourire vaut plus qu’un million, sans coûter un centime.»

En parlant du visage, il convient de considérer les yeux en particulier. Quelqu’un a dit que l’œil est le prince héritier de la salle de classe. À la vérité, c’est le sceptre qui commande. L’ordre est souvent rétabli par un simple regard. Dans le Psaume 32.8, Dieu dit : « Je te conseillerai, et j’aurai le regard sur toi » (LSG). Le regard a beaucoup de pouvoir.

**3. La voix**

Voici un autre moyen qui permet de transmettre l’instruction inconsciente. Nous ne parlons pas des mots qui sont prononcés mais de l’intonation de la voix. L’intonation transmet la conviction et possède une puissance extraordinaire. On dit de Charles G. Finney, le grand prédicateur et évangéliste, qui fut président d’Oberlin College, qu’il pouvait faire pleurer une audience tout simplement par sa voix, quand il prononçait le Notre Père.

Il y a de la persuasion, de la supplication, de l’autorité dans le ton de la voix. La voix apaise le maniaque, réconforte le découragé, encourage le malade, et fait dormir le bébé. La voix de la grande et formidable quakeresse Elizabeth Fry, est souvent mentionnée comme une belle illustration. Quand elle entrait dans la prison de Newgate (Angleterre) et se trouvait au milieu des criminels, par le ton même de sa voix, alors qu’elle lisait l’Écriture, offrait une prière, ou chantait un hymne, elle calmait le tapage et attirait à elle tous ceux qui avaient le cœur pur ou désiraient l’avoir.

Dans Proverbes 15.1, nous lisons : « Une réponse douce calme la colère » (LSG). Tous les ouvriers chrétiens devraient cultiver le timbre de leur voix. Ils devraient être parfaitement naturels et ne pas prendre un air pédant, en roulant les mots de manière impressionnante. On rapporte l’histoire d’une femme de pasteur qui réprouva son mari à la maison en lisant le journal du même ton que la voix « scripturaire » de ce pasteur. La voix est à la fois puissance et musique.

Ces trois éléments : l’attitude mentale, le visage, et la voix, sont les agents les plus puissants que nous employons pour transmettre une instruction inconsciente. Si nous voulions tracer une ligne en-dessous de ces trois, et les additionner, dans le but d’en trouver le total, il est fort probable qu’on ne pourrait l’exprimer par un seul mot. Le mot le plus rapproché serait *atmosphère* ou peut-être *rayonnement*. L’influence d’une telle vie se fait sentir. « La présence même de certaines personnes est un sanctuaire. » On rapporte que Robert Moffat, le grand missionnaire, était rentré du champ étranger, alors qu’il était déjà avancé en âge. Quand il entrait dans les églises où il devait prendre la parole, les gens se levaient spontanément, en se découvrant sur son passage. C’était tout simplement la sainte influence d’une vie sainte.

La puissance de l’animateur, après tout, est la résultante de ce qu’il est. La meilleure portion de notre enseignement a lieu silencieusement. Quelqu’un a dit : « C’est l’attouchement spécial d’Henry Drummond sur mon épaule qui fit de moi un chrétien. » Il n’est vraiment pas surprenant que les gens du Labrador faillirent adorer Wilfred Grenfell. C’était parce qu’il leur avait enseigné le chemin qui conduit à Dieu par sa vie même.

Animateur, quelle est votre impression générale de votre classe ? Rappelez-vous, les racines de toute puissance morale sont enfoncées dans la terre du sacrifice de soi et de la vie juste. L’apôtre Paul a dit maintes fois, dans ses lettres aux églises : « Suivez-moi, comme moi je suis le Christ. » Serait-il possible pour vous, pour moi, de dire aussi cela ? L’animateur devrait être ce qu’il désire que ses élèves soient. Le monde a besoin d’un évangile qu’il peut voir, car à la vérité, très peu de gens lisent les évangiles dans le Livre.

« Vous écrivez un évangile, un chapitre chaque jour,

Par les actions que vous faites, par les mots que vous dites.

Les hommes lisent ce que vous écrivez, erreur ou vérité ;

Dites-moi, quel est votre évangile ? »

La vie d’un animateur est la vie qu’il enseigne.

---------------------

\*Marion Lawrence, *Building Better Sabbath Schools* (Washington D.C.: Review and Herald Publishing Association, 1924), chapitre 4

**Feuille d’exercice 5**

**INVENTAIRE DES DONS SpirituElS1**

|  |  |
| --- | --- |
| **Un inventaire des dons pour enseigner et guider** | |
|  | Faux Vrai |
| 1. Je me sens à l’aise pour diriger n’importe quelle classe de Bible. | 1 2 3 4 5 |
| 2. Je crois éprouver beaucoup de satisfaction en dirigeant chaque semaine le même groupe pendant l’année. | 1 2 3 4 5 |
| 3. Je peux préparer une esquisse logique pour une leçon d’étude de la Bible. | 1 2 3 4 5 |
| 4. Je me considère comme un « berger » dans l’église entièrement dédié au bien-être de ma classe. | 1 2 3 4 5 |
| 5. Les enseignements de la Bible me viennent rapidement à l’esprit quand je confronte un problème. | 1 2 3 4 5 |
| 6. Je prends plaisir à visiter régulièrement les membres d’église chez eux. | 1 2 3 4 5 |

Additionnez le total des points pour les questions 1, 3 et 5: \_\_\_\_\_\_ Enseigner

Additionnez le total des points pour les questions 2, 4 et 6 \_\_\_\_\_\_\_ Guider

Si vous totalisez dix points ou plus pour l’un des dons spirituels, il est probable que le Saint-Esprit vous a octroyer ce don. Il est important que vous exploriez la possibilité de mettre ce talent au service de votre église locale.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Source: Roy C. Naden and Robert J. Cruise, *The Spiritual Gifts Inventory* (Inventaire des dons spirituels).

# Feuille d’exercice 6

# qu’avez-vous appris?

Etudiez la Lecture 1 et répondez aux questions suivantes :

Mon score \_\_\_\_/20

1. D’après l’auteur, quelle est la différence entre une classe ennuyeuse et l’expérience d’un enseignement dynamique? [4 points]

2. Avec vos propres mots, résumez les réflexions de H. T. Mark. [2 points]

3. L’auteur de la **Lecture 1** présente une illustration des expériences d’Elisée et de Guéhazi. Remplissez dans les colonnes ci-dessous au moins trois leçons qu’il a tirées et leurs applications à l’enseignement de l’école du sabbat. [6 points]

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Elisée** | | **Guéhazi** | |
| Leçon | Application | Leçon | Application |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |

4. Quelle est la réponse de l’auteur à la question : « Comment un simple être humain peut-il avoir une personnalité rayonnante ? » [5 points]

6. Quelle est la « vision »  qui stimule l’animateur de l’école du sabbat ? [3 points]

7. Qu’avez-vous appris en lisant cet article ?

**Réponses à la feuille d’Exercice 6**

# QU’AVEZ-VOUS APPRIS ?

C’est un exercice que vous pouvez corriger vous-même.

Mon score \_\_\_\_/20

1. D’après l’auteur, quelle est la différence entre une classe ennuyeuse et une expérience d’enseignement dynamique ? [4 points]

Si le sujet ne présente aucun intérêt commun pour les deux, alors le processus devient ennuyeux. Si la personnalité de l’enseignant pour le sujet est motivée par le grand intérêt qu’il lui porte, il se produit un contact revitalisant avec l’esprit inerte de celui qui apprend, alors, l’intérêt est suscité, et l’être entier de l’étudiant est transformé.

2. Dans vos propres mots, résumez les réflexions de H. T. Mark. [2 points]

N’importe quelle réponse convient

3. L’auteur présente des illustrations des expériences d’Elisée et de Guéhazi. Remplissez dans les colonnes ci-dessous trois illustrations et les applications qui d’après lui se rapportent à l’enseignement de l’école du sabbat.. [6 points]

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Elisée** | | **Guéhazi** | |
| **Illustration** | **Application** | **Illustration** | **Application** |
| Elisée s’est investí tout entier à la tâche. | L’animateur doit aider l’élève à voir ce que l’étudiant doit voir, car ses yeux sont au service de l’esprit de l’élève ; sa main tient la main de l’apprenant, non pas simplement pour lui serrer la main amicalement, mais avec le sentiment de partager les réalités de la vie qui se présenteront à l’élève ; sa bouche prononce des mots compréhensifs et tendres à un cœur ouvert, puis l’aide à répéter des mots de prière, de courage et de vie. | Guéhazi est le modèle d’animateur incompétent | Il ne suffit pas de présenter une leçon sans vie à un esprit sans vie. |
| Par la chaleur de son propre corps, il transmet la chaleur à l’élève. | L’âme de l’élève est ravivée et transformée par le contact d’une vie plus sensée et plus énergique qui est entièrement dévouée à son appel et sa vocation. | Guéhazi a suivi ses propres instructions, et c’est tout. | Il se contente de rebrousser chemin et de rapporter ce qu’il a fait comme on lui avait demandé de faire, mais sans succès. |
| Avec de la patience, de la sympathie et de l’amour, il accomplit sa tâche. Elisée investit dans son travail sa personnalité ardente. | Elisée serait un animateur idéal de l’école du sabbat. | Guéhazi, un service de pure forme, superficiel et artificiel. | Guéhazi accomplirait son travail avec une monotonie impassible. |

4. Que répond l’auteur à la question : « Comment un simple être humain peut-il avoir un caractère jovial ? » [5 points]

5. Il est du devoir d’un bon animateur de reconnaître la personnalité potentielle de l’élève. Le meilleur animateur est celui qui possède une personnalité bien équilibrée, enthousiaste et innovatrice.

6. Quelle est la “vision” qui motive un animateur de l’école du sabbat ? [3 points]

Un enseignant de l’école du sabbat qui est motivé par la vision de gagner une âme à la cause du Sauveur tout-puissant, de voir une vie transformée en sainte demeure de Dieu, et qui consacre ses énergies physiques, mentales, et spirituelles au service d’un pareil idéal, exercera une influence bienfaisante et puissante, malgré sa simple et banale apparence que les autres voyaient au départ.

7. Qu’avez-vous appris de la lecture de cet article ?

# Fiche de progrès de l’étudiant

# LA VOCATION DE L’ANIMAtEUR DE L’ÉCOLE DU Sabbat

Cette fiche de progrès est le dossier qui prouve que vous avez complété avec succès le cours de base pour le certificat « La vocation de l’animateur de l’école du sabbat » qui fait partie du programme de formation de l’Association internationale des animateurs de l’école du sabbat. Quand toutes les rubriques ont été remplies, faites signer la carte par l’instructeur de votre classe, ou un directeur de l’école du sabbat, ou le responsable des animateurs de l’école du sabbat de votre église ou de votre district, ou de votre pasteur, ou d’une personne de la fédération/mission responsable de la formation des animateurs de l’école du sabbat.

Cochez les rubriques complétées.

J’ai complété ce qui suit :

**Module 1**

□ Exercice 1 : « Quatrième Partie » *Counsels on Sabbath School Work.*

□ Lecture 1 : « La personnalité de l’animateur »

□ Exercice 2 : « Qu’avez-vous appris ? »

□ Exercice 3 : « Vos points forts et vos points faibles »

□ Lecture 2 : « L’enseignement le plus efficace »

□ Lecture 3 : « L’enseignant chrétien »

**Module 2**

□ Exercice 4 : « Explorer le concept de la sagesse »

□ Lecture 4 : « Ecoles, scribes, et sages »

**Module 3**

□ Exercice 5 : « Inventaire des dons spirituels »

□ Exercices 6 : « Déclaration de mission »

□ Le guide d’étude du cours  « La vocation de l’animateur de l’école du sabbat »

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ a complété avec succès le cours de l’Association internationale des animateurs de l’école du sabbat « La vocation de l’animateur de l’école du sabbat ».

(Signature) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Position \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_